

Nicolas Bonneau



La très véridique et lamentable odyssée du peuple des nains

Spectacle familial à partir de 7 ans

Contact scène

ici même productions

57 quai de la Prévalaye – 35000 Rennes

T +33(0)2 99 79 24 35 / F +33(0)2 99 79 26 07

info@icimeme.fr / www.icimeme.fr

La très véridique et lamentable odyssée du peuple des nains

Création les 6 et 7 octobre 2008

Le Strapontin, scène des arts de la Parole – Pont-Scorff (56)

À partir de 7 ans / durée : 55'

De et par **Nicolas Bonneau**

Mise en scène et dramaturgie : **Anne Contensou**

Mise en jambe : **Anne Marcel**

Création lumière et sonore : **David Brégardis**

Note d'intention

Au fil des années, en fréquentant les écoles pour y animer des ateliers sur l'oralité, je m'étais inventé un personnage-spécialiste du peuple des nains, un « populo nanologue ». Je montrais mes découvertes, objets récupérés dans les forêts, dans les maisons abandonnées, puis avec les enfants, nous partions à la découverte d'indices sur ces êtres du petit peuple, et ensuite, nous reconstituions leur histoire.

J'ai eu envie d'en faire un spectacle, de raconter l'histoire que j'aurais voulu me construire quand j'étais enfant. Le prétexte : un enfant reclus dans sa chambre, comme dans « L'enfant et les sortilèges » de Colette.

Et puis l'ennui qui gagne (réhabiliter l'ennui, car il oblige à l'imagination, à se construire des mondes parallèles), et de cet ennui naît une histoire, une histoire que l'enfant narrateur devenu adulte redécouvre, et dont il ne sait plus quel est la part de réel et d'imaginaire.

Une histoire initiatique, peuplée de rencontres, de voyages, d'amours déçus, de folie des hommes, de fuite, de traversée des autoroutes et des océans, une histoire à plusieurs degrés, pour les enfants et leurs parents, une fable à la fois ludique et cruelle, une odysée grotesque et fantastique...

Holgersson, le radeau d'Ulysse, les courses à travers les champs à la recherche de mondes perdus, la solitude des enfants que l'on croit trop sages alors qu'à l'intérieur un monde se construit... ce sont ces sensations-là que j'ai eu envie de retrouver et de faire partager, en y glissant un regard d'adulte sur la bêtise ou sur la lâcheté, avec le souci de donner aux enfants l'envie de croire aux histoires, à la magie des mots et du regard à porter sur ce qui nous entoure. Ces histoires qui ne changent pas le monde mais qui nous aide à ce que le monde ne nous change pas.

Nicolas Bonneau

L'histoire

Une tempête. Terrible et gigantesque. Sur leur radeau de fortune, Niki, le guide du peuple des nains, et ses compagnons. Soudain, un cri.

Celui d'une mouette au-dessus de leur tête.

Terre ! terre ! C'est l'île d'Avalon, la terre promise du peuple des nains. Mais bientôt, Niki a la nostalgie de la société des hommes, ou plutôt la nostalgie d'une femme. Il décide de revenir...

Ainsi commence la très véridique et lamentable odyssee du peuple des nains.

« La très véridique » parce que cette histoire est réellement arrivée, « lamentable » parce que parfois les histoires ne se terminent pas toujours comme on le voudrait, une « Odyssee », c'est un long voyage pour rentrer chez soi, quand au « peuple des nains », je veux bien sur parler du petit peuple de féerie...

Il ne reste plus du peuple des nains que de vagues souvenirs, des traces inconscientes, de petites statues en plâtre ridicules qui ornent nos jardins.

Mais autrefois, les nains étaient bien réels et vivaient dans nos maisons, sous le plancher, dans nos murs. Compagnons invisibles qui rendaient services ou méchanceté, c'était selon. Ils utilisaient et recyclaient les objets des Hommes pour construire leur propre société.

Nous aurions pu continuer de tout ignorer de leur existence.

Un jour pourtant, un enfant tombe malade. Il a la varicelle et doit garder le lit pendant plusieurs semaines.

C'est alors que chaque soir, il reçoit la visite de Niki, qui lui raconte l'épopée du peuple des nains, leur départ, leur périple et le pourquoi de son retour.

Aujourd'hui, cet enfant devenu grand, veut transmettre cette histoire, parce que nous les avons oubliés et que si nous nous souvenons d'eux, ils reviendront peut-être.

Un périple du Petit Peuple,

entre Odyssee et aventure du quotidien,

épopée rabelaisienne et combat des petits contre les géants

Création

Création les 6 et 7 octobre 2008
Le Strapontin, Scène des arts de la parole – Pont-Scorff (56)

Texte et jeu : **Nicolas Bonneau**

Mise en scène et dramaturgie : **Anne Contensou**

Mise en jambe : **Anne Marcel**

Création lumière et sonore : **David Brégardis**

Production

Cie La Volige (79)

Coproductions

Le Strapontin, scène des arts de la parole, Pont-Scorff (56)

Cie Bouche Bée, Paris 20^{ème}

Production déléguée

Ici même productions

Soutien

Le Nombriil du Monde, Pougne-Hérison (79)

Nicolas Bonneau

Né en 1973, dans le sud des Deux-Sèvres, élevé dans une ferme où la littérature rivalisait d'égal à égal avec les moissonneuses-batteuses, Nicolas Bonneau est marqué par les histoires rurales, les contes en patois, les légendes du Marais Poitevin et celles de la Gâtine, les romans du XIX^e siècle, la bande dessinée (et surtout Tintin et Astérix), les westerns de John Ford et Romy Schneider dans Les Choses de la Vie, les films du dimanche soir quand TF1 n'était pas encore privatisé, son prof de Français de seconde et son prof de Philo de Terminale, les histoires d'Ernest Pérochon racontées par son Grand-Père, les courses à travers les champs et les slaloms entre les bouses de vaches, l'amitié avec son copain Ferdinand et les amours débutants, son premier voyage dans la « grande ville » de Niort pour naître une première fois, son départ à Poitiers pour l'Université, sa montée à Paris,...

Nicolas Bonneau est auteur, comédien et conteur. Il manie le conte comme un instrument pour raconter le monde comme il va, aimant à se glisser dans la peau de ses personnages, passant du comédien au conteur, du narrateur au citoyen. Un univers où se mêlent chroniques sociales et événements fantastiques, ville et campagne, petites et grandes Humanités.

Au croisement de l'écriture, du collectage et de l'oralité, il conte comme on réinvente sa vie, là où la réalité se dispute avec l'imaginaire et où démêler le vrai du faux est un combat perdu d'avance.

Il joue actuellement « **Sortie d'usine** » (récits du monde ouvrier) et « **Inventaire 68, un pavé dans l'Histoire** ».

Comme formateur : il participe pendant quatre années à l'aventure du Théâtre Forum (spectacle interactif de débat théâtral sur des thèmes sociaux) aux côtés de Bernard Grosjean (Cie Entrées de Jeu – Paris), explorant ainsi les questions du **Théâtre Education** et de la mise en place de **Petites Formes Théâtrales**. Il intervient auprès d'adolescents, d'enseignants, d'élèves des écoles primaires, de comédiens ou conteurs amateurs, sur les questions de l'oralité, du théâtre et autour d'ateliers d'écriture

L'Équipe

Anne Contensou, metteur en scène

Metteuse en scène et comédienne, Anne Contensou a déjà travaillé aux côtés de Nicolas Bonneau en tant que Dramaturge et assistante à la mise en scène sur le spectacle *Nuit d'Orage sur Gaza* de Joël Jouanneau (Nantes, 2002). Titulaire d'un DEA d'études théâtrales, elle enseigne la dramaturgie à l'Université de Jussieu (Paris VII) et anime des formations en direction d'enseignants et d'éducateurs au Nouveau Théâtre d'Angers ainsi qu'au Théâtre National de la Colline. En 2005, elle fonde avec Magali Jaron la compagnie « Bouche Bée » (Paris 20^{ème}), au sein de laquelle elle réalise sa première mise en scène, *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas. Depuis 2007, elle est engagée au Théâtre de l'Est Parisien en tant qu'artiste permanente. Elle y coordonne les comédiens et auteurs engagés, joue et met en scène des formes brèves pour le festival *Le gros bazar*, et réalise la mise en scène de *Les enfants ont-ils le temps ?* de Philippe Crubézy pour le festival *1.2.3. théâtre !* (juin 2008). Elle mettra en scène la pièce « jeune public » de Catherine Anne, *Crocus et Fracas*, en décembre 2008, ainsi que la prochaine pièce de Stanislas Cotton, *La dictée*, en mai 2009.

David Brégaradis, création lumière et sonore

Il a créé les lumières des dernières créations de Francois Lavallée et Sylvain Cebren de Lisle.
Il a travaillé pour les Compagnies "Théâtre du Cap" et "Ainsi de Suite".
Il a également illuminé certaines de nos villes (Rochefort, St Briec...) ou de nos campagnes (Brocéliande...).

Sortie d'usine - Récits du monde ouvrier

Théâtre-Récit / Tout public à partir de 12 ans

En 2006, Nicolas Bonneau a amorcé un collectage de paroles d'ouvriers.

De ces récits puisés auprès de ceux qui les ont vécus,
il donne chair à des hommes et des femmes témoins de l'évolution de la société ;
la voix d'une classe ouvrière dont on semble parfois oublier qu'elle existe encore.

Des mots comme une révolte,
une chronique en forme d'hommage au monde ouvrier.

« Dites donc, Gilbert, c'est, enfin... c'est... c'est pesant comme ambiance. C'est toujours comme ça ?

— Non. Des fois... on rigole. »

Le premier jour, quand il est arrivé, le nouveau directeur, avec sa belle blouse blanche et sa cravate,

il est resté au premier étage, derrière la rambarde de sécurité, à regarder le fonctionnement de l'atelier n° 13.

Le deuxième jour, le nouveau directeur est descendu dans l'atelier, serrer la main des gars et il a même pris

un café avec eux. Les gars l'ont trouvé plutôt sympa.

Le troisième jour, le nouveau directeur est allé voir de plus près les machines.

Le quatrième jour, le nouveau directeur s'est approché de la nouvelle tourneuse numérique à commande entièrement automatisée. « Je peux ? »

Le problème c'est qu'il avait laissé sa cravate pendouiller trop près de la machine.

Et quand il a appuyé sur le bouton... Bam ! Il s'est fait entraîner.

Stop. Arrêt d'urgence.

Le corps collé contre la machine, comme une ventouse.

« Heu... tout va bien, tout va bien... vous pouvez me sortir de là, les gars ? »

Les gars lui ont dit qu'il fallait attendre l'arrivée des pompiers.

« Euh... bon, d'accord. Vous pouvez reprendre le travail, je vais attendre. Allez-y, reprenez le boulot. »

Les gars lui ont pas dit qu'il aurait suffi de couper l'arrière de la cravate pour le libérer. Quand les pompiers sont arrivés, deux heures plus tard, il est remonté dans son bureau, au premier étage et on l'a plus revu de sitôt dans l'atelier...

« Rigolade... » **(extrait)**

En tournée – 2008/2009

Inventaire 68, un pavé dans l'histoire

Création les 8, 9 et 10 avril 2008 – Festival Mythos, Rennes (35)

De et par **Nicolas Bonneau**

Collaboration artistique : **Anne Marcel**

Lumières et vidéo : **David Mastretta**

Après l'aventure de *Sortie d'Usine*, d'après un collectage auprès d'ouvriers Nicolas Bonneau continue d'interroger la mémoire sociale et politique de notre époque. Ce « 68 » se veut tout à la fois ludique et humain, politique, polémique et porteur d'espoir. Contribution à la mémoire de ceux qui ont vécu ces événements, de près ou de loin, sans concession ni glorification, en interrogeant notre histoire récente. Étudiants, travailleurs, politiques, mouvements féministes, syndicats, ouvriers, bourgeois, enfants de 68, mais aussi ceux pour qui 68 n'a pas eu lieu, tous seront convoqués pour cet Inventaire.

68 expérience – un cabaret politique

Un spectacle en forme d'expérience, d'expérimentation.
Dans un lieu transformé pour l'occasion en cabaret politique, comme à la va-vite.

L'idéal serait d'être dans l'urgence de témoigner,
comme dans la clandestinité d'une parole qui veut remuer
et faire changer la société.

L'idéal serait que le public soit mal assis, que les gens soient serrés, proches, qu'ils discutent et s'invectivent, se penchent pour regarder, s'impliquent de tout leur corps, comme dans une ambiance de réunion publique.

Un homme vient, il raconte, la petite et la grande Histoire,
les mots, les événements, les personnages apparaissent,
les situations et les images se mélangent.